



MONTHEY

Un mariage à l'église, ça se prépare !

Pour éviter les divorces, mieux vaut préparer les jeunes au mariage. A Monthey, le diocèse de Sion propose cinq soirées de formation; mais l'Eglise n'est pas toujours aussi exigeante en Suisse romande.

Il est 19h. A l'extérieur, de petits groupes de fumeurs bavardent, un verre à la main; on entend le brouhaha des discussions dans le hall d'entrée. Une vingtaine de couples sont déjà à l'apéro, parlant entre amoureux ou liant conversation avec d'autres. «Ils nous font boire pour nous délier la langue», plaisante un jeune homme. C'est la première des cinq soirées de préparation au mariage *Avant le oui* proposées par le diocèse de Sion à Monthey. Les fiancés, des trentenaires pour la plupart, ne savent pas encore à quelle sauce ils vont être mangés.

«Ils arrivent avec une certaine appréhension, constatent Anne et Marco Mayoraz, organisateurs du parcours et responsables de la pastorale de la famille du diocèse de Sion. Ils ne voient pas toujours l'intérêt d'une formation pour se marier: les amoureux ont souvent l'impression d'être uniques. Les autres ont peut-être des problèmes, mais leur histoire à eux ira jusqu'au bout, pensent-ils.»

Les statistiques sur le divorce en Suisse donnent tort à un couple sur deux. D'où l'importance de la préparation au mariage, soulevée par les récentes discussions du synode des évêques sur la famille à Rome. Or, l'Eglise catholique elle-même n'a pas toujours été championne en la matière, comme en témoigne un prêtre romand. Sa sœur s'est mariée après trois soirées. «La première pour faire connaissance avec le prêtre célébrant autour d'un verre. La deuxième pour signer le dossier canonique qui contient les questions usuelles aux mariés. La troisième pour choisir les textes de la messe. Vousappelez ça une préparation? Trois ans plus tard, ils avaient divorcé.»

PEUR DE TROP EXIGER

En principe, en Suisse romande, le parcours de préparation est obligatoire à côté des rencontres avec le prêtre qui marie les fiancés; mais il est plus ou moins sérieux (il n'y a parfois qu'une seule soirée) et c'est au prêtre de l'exi-

La cérémonie à l'église attire de nombreux couples. Ils ne savent pas forcément à quoi ils s'engagent.





Keystone-a

Robe blanche et pièce montée sont encore souvent associées au passage devant le prêtre dans la tête des fiancés.

A droite Depuis quelques années, de nombreuses formules de préparation au mariage ont vu le jour.

ger (voir encadré p.20). «Cela fait une vingtaine d'années qu'on pense à intensifier la préparation au mariage, note Marco Mayoraz. Il a pu y avoir une certaine inertie de la part des agents pastoraux, car on avait peur de trop exiger des couples. Mais on constate que plus on exige, plus ils en redemandent!»

Les soirées *Avant le oui*, inspirées du parcours *Alphalive*, leur prennent cinq samedis soirs. Y sont abordés la communication, l'engagement, la résolution des conflits, le maintien de l'amour en éveil et la place de Dieu dans l'amour.

Pour cette première soirée, les fiancés sont d'abord invités à regarder une courte vidéo: on y apprend que les couples qui se marient consacrent en moyenne 250 heures à préparer leurs tenues, la décoration, le repas, les invitations,... Mais combien pour se préparer eux-mêmes?, demande-t-elle. Pour aborder des questions

«L'avantage de ces soirées, c'est qu'entre deux séances, ça cogite.»

comme le rapport à l'argent ou le partage des tâches?

INTIMES AU DESSERT

Les jeunes gens y pensent tranquillement devant un rôti de bœuf et des pommes sautées en bavardant avec

les autres candidats au mariage. Au dessert, l'ambiance est plus intime: ils rejoignent par deux une petite table où les attendent leurs noms assortis

d'un cœur, une bougie et un carnet de route. Marco Mayoraz prend la parole, détendant l'atmosphère de sa voix cordiale où chante un fort accent valaisan. Le thème de la soirée est la communication: après un petit apport théorique et de courts témoignages, en vidéo et des Mayoraz, les amoureux sont invités à passer aux travaux pratiques.

Exemple: dans le mariage, les conjoints découvrent qu'ils ont reçu de leurs familles des manières différentes de gérer le quotidien, expliquent

les organisateurs. Des détails dont il faut parler! Anne Mayoraz raconte que pour elle, c'était évidemment à son mari de faire le plein de la voiture. Un présupposé qui n'a pas manqué de créer quelques tensions le jour où elle s'est retrouvée en panne sèche sur l'autoroute!

L'auditoire s'attèle ensuite à la tâche: sur fond musical de slows des années 1990, les couples ont cinq minutes pour discuter de la manière dont ils communiquent. L'air studieux, penchés sur leurs carnets, ou glamour, se parlant à l'oreille, tous se prêtent à l'exercice, avec enthousiasme semble-t-il. «L'avantage de ces soirées, c'est qu'entre deux séances, ça cogite, note Marco Mayoraz. Durant la semaine, ils repartent des thèmes abordés et reviennent avec des questions.»

LES SOUS ET LA BELLE-MÈRE

Les thèmes ne sont pas spécifiquement catholiques; le mariage comme sacrement est abordé par le prêtre qui accompagne les fiancés. Ici on parle gestions des finances, relations avec



PUBLICITÉ

la belle-famille, anciennes relations amoureuses. A se demander pour quoi un tel parcours n'est pas proposé à ceux qui s'en tiennent au mariage civil. «Absolument, on voudrait prendre contact avec des officiers d'état civil, rebondit l'agent pastoral. Et même rejoindre les couples non mariés. J'ai connu une fille que son ami a quittée après cinq ans de cohabitation: c'est aussi douloureux qu'un divorce!»

Si les fiancés sont convaincus par le parcours, ils auront plus facilement le réflexe de faire «l'entretien courant» de leur couple après le mariage, avec les week-ends «Vivre et Aimer» ou le mouvement des Equipes Notre-Dame, notent les Mayoraz. «Aujourd'hui, les jeunes ont souvent des parents divorcés. Leur donner des outils, c'est aussi leur donner l'espoir de faire mieux que la génération précédente.» ■

Christine Mo Costabella

Sans traîner les pieds

«C'est la première fois qu'on entend parler de communication dans le couple», affirment Luis et Vera, 34 et 35 ans, à l'issue de la soirée. Les amoureux n'ont pas l'impression de perdre leur temps et tiennent à se marier à l'église même s'ils sont en couple depuis longtemps: le jour de la célébration, ils feront aussi baptiser leurs trois enfants. Jérôme, 29 ans, et Irène, 36 ans, ne viennent pas non plus en traînant les pieds. «On sait que deux tiers des mariages finissent en divorces: ce temps de préparation est important», affirment ceux qui ne vont pas à la messe tous les dimanches mais qui, croyants, veulent «unir leurs destins devant Dieu». ■ CMC



**FEUX D'ARTIFICES
JAQUET SA**

021 / 921 60 00 - Rue du Simplon 35 - 1800 Vevey
079 / 621 95 89 - Fax 021 / 922 82 52
www.droguerie-jaquet.net - info@droguerie-jaquet.net

Restaurant du Lac de Bret

1070 Puidoux - www.lac-bret.ch lac.bret@bluewin.ch
Tél. 021 946 11 26 - Fax 021 946 34 78

Un cadre idyllique



- une salle pouvant contenir jusqu'à 250 personnes
- menus personnalisés et adaptés à tous les budgets



S I O N - DIMANCHE 8 MARS
COLLEGE DES CREUSETS
de 10h15 à 16h

19^{ème} FESTIVAL DES FAMILLES

Avec Mgr Jean-Marie Lovey
 Invités : Père Jean-Marie Petitclerc
 Le secteur des Deux Rives
 Les Mouvements d'Action Catholique
 Spectacle de Karimba « Bal à fond »
 Festiv'ados avec l'abbé Joël Pralong
 10h15 messe - 12h00 repas - 13h45 conférence - 15h00 spectacle
www.pastorale-famille-sion.ch

Gastronomie et Fête au fil du LEB



Prestations personnalisées
 sur demande
 (apéritifs avec traiteurs à choix, etc)

TrainResto



Chemin de fer
 Lausanne-Echallens-Bercher
 Tél. 021 886 20 00
www.leb.ch



Train à vapeur avec wagon-bar

*Une musique raffinée
 pour un événement réussi*

Diane Pauvert
 harpiste

Mariage • Réceptions
 Conférences • Vernissages

T 079 535 16 04
info@dianepauvert.ch
www.dianepauvert.ch



www.horizon9.ch

Centre de Thérapie Chrétienne
 un service d'écoute et d'accompagnement

- Thérapies individuelles
- Conseil conjugal et familial
- Séminaires et ateliers de groupe
- Formation à la relation d'aide

HORIZON 9, 23, rue de Lyon, 1201 Genève
 Tél. 022 377 42 00 / E-mail: therapie@horizon9.ch

AUX
 DU 3.9.2014
 AU 17.5.2015

ORI-
GINES

DES
 10'000 ANS
 D'ARCHÉOLOGIE
 EN NUBIE

PHA-
RAONS

NOIRS

laténium
 parc et musée d'archéologie
 Hauteville - Neuchâtel

www.latenium.ch



LT LocaTentes sàrl
 Le partenaire de votre événement
 Location de tentes



Ch. de la Vigne-à-Léon 5 - 1251 GY
 Tél. 022 759 00 19 - Fax 022 759 00 90
www.ltlocatentes.com

**Février : un camp
 ou un centre aéré ?**



Dès 4 ans
 Toutes les vacances
 scolaires !

T 022 809 49 79
www.camps.ch





Dreamstime

ADULTÈRE

« Souvent, la femme infidèle est une gentille fille »

Les hommes, plus infidèles que les femmes? La sexologue Thérèse Hargot est témoin de nombreux cas d'infidélité féminine. Et les épouses adultères ne sont pas les plus sulfureuses.

Dans sa consultation parisienne, où elle reçoit de nombreux couples catholiques, la sexologue Thérèse Hargot, non croyante, s'efforce de construire «un discours nouveau sur l'amour, la sexualité et la fécondité adapté aux besoins et aux défis de sa génération», comme l'annonce son blog, *Chronique philosophique d'une sexologue*¹. A 30 ans, cette mère de trois enfants de formation philosophique, ancienne animatrice radio, travaille autant avec les adolescents du prestigieux Collège Stanislas à Paris qu'avec des couples déchirés par l'adultère. Elle était l'invitée du week-

end Nicolas et Dorothée de Flüe à Saint-Maurice fin novembre.

Dans votre cabinet, vous voyez de nombreux cas d'infidélité féminine?

Thérèse Hargot: – C'est même l'une des raisons de consultation les plus fréquentes. Non que les femmes soient plus infidèles que les hommes; mais quand ce sont elles qui trompent, l'issue est plus fatale pour le couple. Un homme qui a une aventure sexuelle avec quelqu'un d'autre ne va pas forcément quitter son épouse. Mais quand une femme ressent un nouvel amour,

L'insatisfaction existe dans tous les couples. Mais le manque de vérité peut conduire à l'adultère.

elle remet profondément en cause sa relation avec son mari.

L'infidélité féminine est-elle plus répandue aujourd'hui?

PUBLICITÉ



Bougies pour chaque événement



RAEMY SA

Fabrique de cierges et bougies
www.bougies-raemy.ch

Rte Pierre Yerly 6
Zone industrielle 2
1762 Givisiez-Fribourg
Tél. + Fax 026 466 51 25

Un parcours romantique et vivifiant Crêt-Bérard pour toutes les saisons de la vie

Soirées en tête à tête autour d'un repas soigné, avec des enseignements concrets et des témoignages de couples. Et surtout des moments privilégiés pour vous parler en toute confidentialité.

Sept lundis de 18h30 à 22h à Crêt-Bérard (Puidoux) du 4 mai au 22 juin (sauf lundi de Pentecôte) 390.- tout compris.

Soirée d'information le lundi 20 avril à 20h avec conférence de Carlo et Carla Trippi.

un couple ça se construit!

Plus d'informations sur www.cret-berard.ch ou au 021 946 03 60

– Je suis trop jeune pour le dire. Mais ce qui est certain, c'est que les couples actuels sont essentiellement fondés sur le sentiment amoureux. A la question: «Pourquoi tu te maries?», la réponse est: «Parce qu'on s'aime». Autrement dit: «Parce qu'on est amoureux». On voit l'amour comme un état de bien-être avec l'autre dans une vision plutôt statique. Si cet état cesse, le couple cesse aussi. Eprouver des sentiments pour un autre a toujours existé, avoir une relation extra-conjugale aussi. Ce qui a changé, c'est qu'une fois que les hommes et les femmes en font l'expérience, ils se séparent.

Quelle est la cause d'infidélité la plus répandue?

– Etrangement, la plupart des personnes infidèles sont profondément gentilles; elles ne veulent pas faire de mal à leur conjoint. Ainsi, elles préfèrent accumuler les petits mensonges plutôt que de dire: «Il y a telle et telle chose qui ne vont pas, qui ne m'attirent pas chez toi». La cause n'est pas d'abord l'insatisfaction, qui existe dans tous les couples: c'est d'abord un manque de vérité, une incapacité à exprimer ce qu'on vit intérieurement et à le faire de manière constructive.

On trompe par gentillesse?

– En quelque sorte, car on se dit qu'il serait méchant de remettre l'autre en question, de lui dire que sur tel point il ne provoque plus notre admiration. On pense qu'on ne peut pas le changer et on renonce à le tirer vers le haut, à exiger le meilleur de lui. Si je découvre un jour des choses qui m'embêtent chez mon conjoint, au lieu de lui demander de débloquer en lui ce qui l'empêche d'être aimable, je vais combler mon manque en allant voir ailleurs. C'est ce qu'il y a de profondément pervers dans l'infidélité: on provoque une douleur inouïe chez son conjoint alors que c'est précisément ce qu'on voulait éviter. C'est le paradoxe du gentil.

Qu'est-ce que ces femmes ne trouvent plus chez leur mari?

– La virilité. Il y a des maris qui sont très peu hommes, qui n'ont pas confiance en eux, qui ne laissent pas s'exprimer une certaine force, une certaine énergie, qui ne s'affirment pas. Notre société valorise aujourd'hui les qualités féminines comme l'empathie ou l'écoute. Les hommes ont peu de lieux pour être confirmés dans leur virilité, reconnus dans leur masculinité; le problème, c'est qu'aucune femme ne désire amoureusement et sexuellement un homme qui ne dégage pas une certaine assurance.

Faut-il revenir au machisme?

– Absolument pas. Le macho est quelqu'un qui n'a profondément pas confiance en lui et qui a besoin d'écraser l'autre pour se sentir exister. Il faut des hommes qui sachent qui ils sont, qui osent aller de l'avant et qui sachent exprimer leur désir sincèrement. Je travaille régulièrement avec des adolescents dans un lycée de Paris: les accompagnant pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes est le grand chantier éducatif qui nous attend. C'est important qu'il y ait des étapes qui fassent qu'un jour ils se sentent adultes. Malheureusement, il n'existe plus de rites initiatiques, de passage de l'enfance à l'âge adulte où l'adolescent est confirmé par la société comme homme ou comme femme. Cela donne des adolescences qui s'éternisent et des hommes de 30, 35 ans ou plus qui ne savent toujours pas ce qu'ils veulent faire dans la vie. C'est aussi ça, la crise de la masculinité.



Est-il possible de développer sa masculinité dans le mariage?

– Oui. Si une femme dit à son mari: «J'ai moins de désir pour toi», voire: «Je me sens attirée par un collègue», il ne faut pas qu'il lui réponde simplement: «Je comprends, ma chérie, ça arrive à tout le monde»! Ce doit être



Un homme trompe-t-il sa femme pour les mêmes raisons?

– Chez l'homme, c'est plus diversifié. On a tendance à dire que l'infidèle est insatisfait sexuellement. C'est vrai, mais c'est surtout qu'il a renoncé à débloquer ce qui coince encore chez son épouse. Il a tenté deux ou trois propositions, elle a dit non, alors il va voir ailleurs. L'infidélité, c'est renoncer à son rôle d'époux ou d'épouse qui est d'accompagner la croissance de l'autre.

Peut-on sauver un couple infidèle?

– C'est possible. Mais c'est dur, car la blessure de l'infidélité est très forte. Ça dépend du bagage humain et religieux de chacun. Mais quand on a déjà passé à l'acte ou même à la déclaration d'amour, surtout pour une femme, la situation est très compromise. La plupart des femmes infidèles quittent leur conjoint: elles ont un caractère plus absolu, le couple est donc plus menacé. Les hommes ont en général moins de problèmes à rester avec leur épouse. Ils ont plus peur de sortir du mariage et garderaient volontiers le beurre et l'argent du beurre. Le divorce est demandé par des femmes trois fois sur quatre! Mon drame, c'est que je vois les couples en fin de course, quand tout a été vécu. Ce n'est pas là qu'on sauve le couple, mais en amont. ■

Recueilli par Christine Mo Costabella

¹theresehargot.com

Thérèse Hargot, sexologue de formation philosophique, est mariée et mère de trois enfants.

une invitation à voir ce qui empêche le désir, une provocation à débloquer ce qui est encore coincé chez lui. Sa femme doit lui faire comprendre: «Pourquoi n'as-tu pas plus confiance face à telle situation? Pourquoi ne développes-tu pas plus de projets? Pourquoi n'es-tu pas plus musclé?», etc. Les femmes doivent jouer ce rôle auprès des hommes: les enfanter à leur masculinité, les provoquer pour qu'ils deviennent davantage eux-mêmes.

Et vice-versa?

– Les hommes aussi doivent rendre leurs femmes plus femmes. Ils doivent comprendre qu'une gentille épouse peut être une bonne mère, mais que si elle a peu de désir sexuel et amoureux,

elle n'a pas encore développé toute sa féminité. Il doivent être alertés, car ce n'est pas normal. Souvent, les femmes infidèles ont renoncé pendant des années à ressentir du désir pour leur mari. Elles se disaient: «Ce n'est pas si grave, je dois avoir un problème et finalement, on peut bien vivre sans ça».

Et un beau jour, à la faveur d'une rencontre, elles réalisent qu'elles sont capables de désir, de beaucoup de plaisir aussi, et c'est une révélation. Elles ne veulent plus s'en passer. Ce ne sont pas du tout des femmes sulfureuses! Celles dont je vous parle sont souvent de gentilles épouses bonnes catholiques.

«Elles ont renoncé à ressentir du désir.»

PUBLICITÉ

K'DANSE®

079 623 65 19

Professeurs diplômés
swiss dance
www.kdanse.ch